Climat

Indicateurs communs

Pourquoi ce thème ?

L'agriculture dépend fortement du climat et génère elle-même des gaz à effet de serre, notamment par la fertilisation ou la consommation d'énergies fossiles. La population attend des méthodes de production plus respectueuses du climat, l'agriculture n'étant qu'une source parmi d'autres. Au sein du secteur agricole et agroalimentaire, l'industrie laitière figure parmi les principaux émetteurs. Mais la vache rend avant tout l'herbe utilisable pour l'alimentation humaine, ce qui constitue un facteur décisif pour la sécurité alimentaire dans une Suisse riche en prairies.

Objectif

> *Les émissions de gaz à effet de serre du secteur agricole et agroalimentaire sont réduites tout au long de la chaîne de valeur, conformément à l'objectif de zéro émission nette de la Suisse d'ici 2050 et à la stratégie climatique « Agriculture et alimentation 2050 ». Les mesures concernent la production jusqu'à la consommation.*

Indicateur

Empreinte carbone des produits (PCF) et empreinte carbone de l'alimentation par habitant, importations comprises

Unité : kg de CO_2e par kg de produit vendu (A), kg de CO_2e par habitant et par an (B)

A PCF	Emissions de gaz à effet de serre modélisées ÷ kg de produit vendu, avec une limite de système déclarée
B Alimentation	Emissions liées à la consommation alimentaire, y compris les importations ÷ population résidente permanente

A est défini dans le groupe de travail « Production animale » et est calculé comme l'intensité en gaz à effet de serre par unité de produit selon la méthodologie du GIEC.
B est défini dans les deux groupes thématiques ; l'Office fédéral de la statistique prend en compte les importations, mais pas les exportations.

Données

Source

A : données d'exploitation et d'inventaire, rapports d'entreprise.
B : Office fédéral de la statistique.

Fréquence

A : pas encore défini, porte sur plusieurs années.
B : série publiée périodiquement.

Charge de travail

A : faible au niveau national, plus importante au niveau de l'entreprise ou du produit.
B : pratiquement nulle.

Interprétation et limites

A et B en baisse = positif

- Il a été suggéré de mesurer A au niveau de la branche plutôt qu'au niveau de l'exploitation, en raison des influences externes trop importantes sur les exploitations individuelles. A ne donne que peu d'indications sur l'évolution absolue des émissions.
- Pour B, la stratégie climatique vise une réduction d'au moins deux tiers d'ici 2050 par rapport à 2020.
  B doit être considéré comme un indicateur de contexte.
- Dans le cadre du projet, il a été convenu de prendre en compte les travaux de l'alliance climatique pour l'alimentation.

Résumé : les informations méthodologiques complètes figurent dans les fiches descriptives disponibles dans le dossier du projet.

Christof Dietler (IGAS), David Rüetschi (SALS), Adrian Rutzer (IfA)